Niveau(x) d'enseignement : 5 Numéro EDUQ : 9570406
Centre d'intérêt : 870

Gagnon, Claire.

Mot de passe : formation professionnelle et technique / [textes, Claire Gagnon et Elaine Hémond]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation : Ministère de l'enseignement supérieur et de la science, 1993.
15 p. : ill. en coul. ; 33 cm.

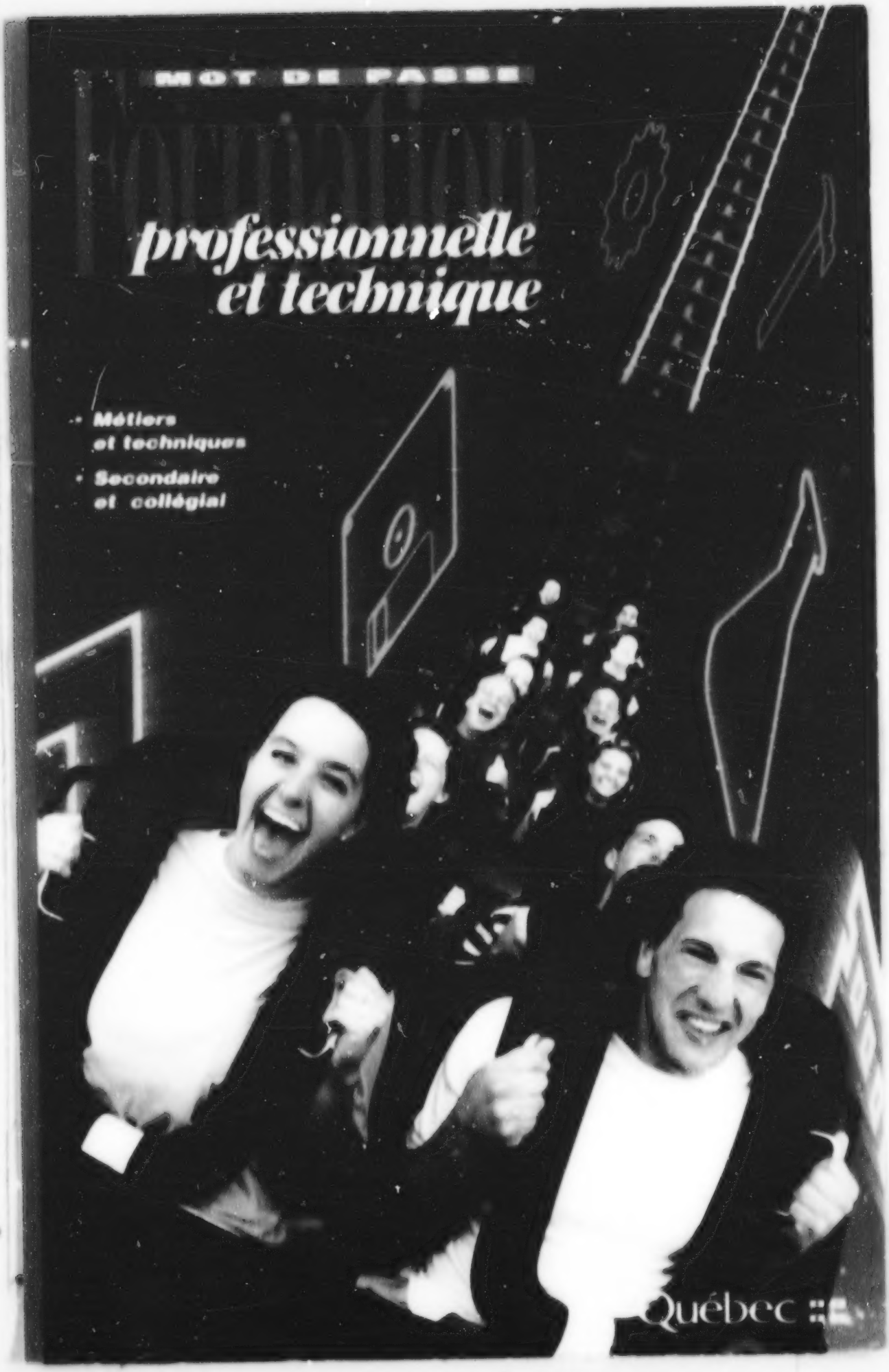
Titre de la couv. Version anglaise publ. sous le titre : Password : vocational and technical education. Code : 1514-0172. Code : 1514-0149.

ISBN 2-550-27789-9

Vedette(s)-secondaire(s) : Hémond, Elaine • Québec (Province). Ministère de l'éducation • Québec (Province). Ministère de l'enseignement supérieur et de la science

Descripteur(s) : Formation professionnelle • Information professionnelle • Programme d'études • Information scolaire • Secondaire (Ordre d'enseignement) • Collégial (Ordre d'enseignement)

Aperçu des 23 grands secteurs de regroupement des programmes d'études professionnelles et techniques du secondaire et du collégial.


MOT DE PASSE
professionnelle
et technique
• Métiers
et techniques
• Secondaire
et collégial
Québec

MÉTIERS ET TECHNIQUES : **LE PLAISIR DE CHOISIR**

Comme ministre de l'Éducation et ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, je constate, avec beaucoup d'émerveillement, la riche variété des programmes de formation professionnelle et technique offerts au Québec. Quels que soient votre personnalité, vos goûts, vos talents, il existe sûrement un moyen un métier ou une technique qui vous permettra de vous épanouir pleinement.

J'ai insisté pour que l'information sur les diverses filières de formation soit rendue plus accessible aux jeunes. Ce magazine vous donnera une première idée du vaste éventail de programmes d'études professionnelles et techniques du secondaire et du collégial. Vous pourrez compter sur les personnes ressources de votre établissement d'enseignement pour vous fournir d'autres détails et pour vous aider à trouver **votre** *programme.*

Pour ma part, je poursuivrai mes efforts afin que les programmes du secondaire et du collégial se complètent et s'enchaînent le mieux possible. Je tiens notamment à ce que les élèves du secondaire professionnel puissent, s'ils le désirent, passer harmonieusement au collégial technique, et que les connaissances déjà acquises leur soient alors pleinement reconnues.

Bonne lecture et bon choix de carrière !

Guérard Tardif

Formation professionnelle et technique

Le bon placement... pour se placer !

« Premiers, premiers servis,
Premiers, premiers servis.
Premiers engagés, premiers engagés servis,
Premiers, premiers à mettre sur le marché,
Premiers diplômés servis,
Premiers, premiers à connaître l'emploi,
Premiers, premiers à être, en même temps,
en milieu de travail servis... »

Y a-t-il encore un passage plus quotidien, un geste plus banalement de chômage, d'ici la fin de la journée, que lire ou ne pas lire ?

Pourquoi lire ou ne pas lire ? Probablement ce message. Son usage généralisé des nouvelles technologies dans tous les milieux de travail et dans une multitude d'activités planifiées, ou bien celle de la compétence. En effet, dans les années 90, la qualité de la main d'œuvre constitue le meilleur investissement pour les entreprises et pour la société tout entière. Et cette qualité dépend, en bonne partie, de la formation professionnelle et technique qu'offrent les écoles, les centres de formation et les collèges du Québec.

Au Québec, on a compris. En effet, depuis cinq ans, les responsables de l'enseignement adaptent régulièrement et améliorent les programmes d'études pour répondre aux besoins précis du milieu du travail. Les programmes s'en trouvent d'autant mieux conçus. De plus en plus d'entreprises participent également à l'organisation de bons programmes de formation. D'ailleurs, depuis un million de travail, différentes fois est étudié, partage de professionnel et d'engagement bien partie intégrante de nombreux programmes de formation.

Et vous ?

La formation professionnelle et technique, c'est peut-être aussi le meilleur investissement pour vous. Pour bien gagner votre vie, bien sûr, mais pour vous épanouir. On prend de plus en plus conscience de l'importance des métiers, des techniques et des professions pour assurer le développement du Québec.

Quelques mots, quelques années d'une formation bien choisie peuvent faire la différence entre une vie active [illegible] et une autre. Prenez le temps de réfléchir à quelques-uns des cheminements offerts. Choisissez un secteur particulier ou plusieurs secteurs spécialité, comme technicienne ou technicien, vous pourrez être demain, dans la peau de [illegible]

95-70416

En route vers la compétence

La recherche de la qualité, ça ne s'arrête pas à une marque de commerce, à un produit ou à une chaîne de fabrication. De plus en plus, la recherche de la qualité s'est une philosophie. La philosophie du bien fait, du bien dit, du bien écrit, et du bien vivre. Les employeurs et les employeurs veulent engager « des personnes qui exigent d'elles-mêmes la qualité totale, à l'image de notre société en général [...] de parfaits de compétence, d'innovation, de formation professionnelle et technique ».

Oui, les employeurs et les employeurs veulent la perfection. Rien de moins. Et c'est pour cette raison que les entreprises se sont engagées conjointement, comme partenaires, dans la réforme du système d'enseignement professionnel au Québec.

À la suite de ce rapprochement, de nombreux programmes d'enseignement ont été revus, remodelés et adaptés aux besoins du marché du travail et à ceux des jeunes.

Au secondaire : la formation professionnelle !

Au secondaire, depuis la réforme de 1996, les programmes sont élaborés par compétences afin de mieux répondre aux réalités du marché du travail : le taux de placement des élèves est plus élevé que jamais !

Plus de 150 programmes, répartis dans les 23 secteurs présentés dans ce magazine, vous sont proposés et une soixantaine de ces programmes sont aussi offerts en anglais. Les programmes sont répartis dans deux types de formation complémentaire à deux diplômes différents : le DEP et l'AFP.

La formation menant au diplôme d'études professionnelles (DEP) s'adresse aux personnes titulaires d'un diplôme d'études secondaires (DES) ou aux personnes de 16 ans et plus ayant obtenu certaines unités de base de la 3e ou de la 4e année du secondaire, selon le cas, ou encore à celles de 18 ans et plus ayant obtenu certains préalables fonctionnels. La durée de la formation pour l'obtention du DEP varie entre 600 et 1 800 heures, selon le programme d'études choisi. Elle dure en moyenne un an et demi.

La formation menant à une attestation de spécialisation professionnelle (AFP) s'adresse aux personnes qui ont déjà un DEP dans un métier correspondant au programme d'études choisi. Les élèves qui possèdent des expériences d'études professionnelles peuvent également être admis. La durée de la formation varie selon le programme choisi.

À cause des limites du marché du travail, le nombre de candidats et de candidates est contingenté dans certains programmes. La sélection des élèves se fait alors sur la base des résultats d'études atteints et du dossier scolaire.

Les écoles vous professionnelles du secondaire favorisent la formation continue : elles permettent le retour aux études des travailleurs et des travailleuses qui désirent se perfectionner ou se recycler. Leur offre est variée, simple et est horaire flexible et s'adapte aux besoins de milieu.

Au collégial : la formation technique !

Vous vous intéressez plutôt à un programme de formation technique au collégial ? N'hésitez pas ! Cette formation a un taux de réussite [illegible] après trois ans de diplôme, la très grande majorité des techniciennes et des techniciens ont trouvé du travail.

Au sein des 23 secteurs professionnels décrits dans ce magazine, plus de 100 programmes de formation sont offerts au collégial. Plusieurs dizaines de ces programmes existent à la fois en français et en anglais.

Le diplôme d'études collégiales (DEC) peut être obtenu à la fin de l'un des 125 programmes de formation technique. Ces programmes durent habituellement trois ans.

Plus de 300 autres programmes sont destinés aux adultes fonctionnels par une attestation d'études collégiales (AEC). ces formations sont d'une durée variable.

Renseignez-vous...

[illegible] ne regardez pas seulement les programmes offerts près de chez vous. Le « vôtre » se trouve peut-être à Chicoutimi, à Trois-Rivières ou à Longueuil. Ne vous laissez pas rebuter par les distances. La recherche et le bon choix, ça donne des ailes [illegible] et parfois réduire des billets d'autobus. Au collégial, le système de prêts et bourses tient compte de l'éloignement. Au secondaire, des allocations d'aide à la pension peuvent venir aux élèves de [illegible] leurs études dans une autre région.

23 DESTINATIONS [illegible]

LES 23 SECTEURS

Administration, commerce, secrétariat, informatique

Robert est conseiller en voyages. Claude est comptable dans une coopérative agricole. Sophie est agente immobilière. Nadine est archiviste médicale. Richard est analyste de système informatique dans une entreprise. Qu'ont en commun ces cinq personnes ? Une formation dans le secteur de l'administration, du commerce, du secrétariat et de l'informatique... et le sens du travail bien fait.

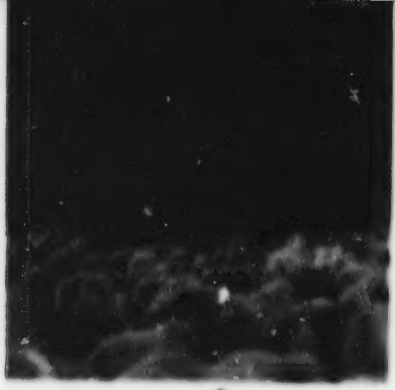
S'il existe un passe-partout pour accéder à tous les champs d'activité de notre société, c'est sûrement une formation dans ce secteur. Et il y a peu de risque que disparaissent ces emplois, dont les experts. Des gens compétents dans les finances, les négociations, les communications, on en aura toujours besoin.

Conseiller la clientèle. Gérer les stocks ou les services. Vendre les produits. Assurer la correspondance et les liens téléphoniques. Tout aussi bien aux détails qui nous choisissons importantes. Gérer les ordinateurs de travail, l'efficacité et la qualité de la vie, c'est souvent l'affaire de ces spécialistes.

L'informatique, puisque il y a quelques années encore une menace pour ces travailleurs et travailleuses, est devenue un outil pour choisir et choisir. Non seulement cette technologie a-t-elle accru leurs responsabilités, mais elle a facilité de nombreuses tâches... et y a ajouté de l'intérêt ! Mais, si chacun touche désormais à l'informatique, personne ne remplace les spécialistes en informatique qui conçoivent, adaptent et gèrent les systèmes et les programmes.

Croire qu'il y a de l'avenir pour les gens bien formés dans ce secteur, c'est vrai aussi ! Y faire des études, c'est être fort !

Au secondaire, huit programmes mènent à un diplôme d'études professionnelles (DEP), divers que, au collégial, six programmes mènent à un diplôme d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 1**.



Agrotechnique, agriculture

Moi, l'agriculture, ça ne me fait pas peur, dit Nathalie. Des exploitations et des exploitants agricoles, j'en connais. Et ce sont de vrais chefs d'entreprise ! Pour les conseiller et les assister, il y a aussi plein de spécialistes.

Aujourd'hui, imaginer sa vie en agriculture sans étudier, ce serait comme vouloir résoudre... sans savoir.

Nathalie, qui projette de cultiver des légumes biologiques, étudie en horticulture légumière et fruitière. Elle a bien compris que demain, le futur, ce sera le grand air et l'indépendance.

S'installer à son compte, c'est aujourd'hui tout un rêve. Mais peut-être choisirez-vous d'abord de travailler quelques années dans une serre commerciale ou dans une grande exploitation.

L'agriculture, c'est bien plus vaste qu'avant. En plus de toutes les productions (lait, céréales, viande, œufs, fruits et légumes, pépinières ornementales...), une foule de services connexes (vente, réparation, conseils...) occupent une main-d'œuvre diversifiée. Un point commun à tous ces styles de vie ? Le besoin de formation.

Au secondaire, un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans ce domaine peut être obtenu dans des programmes différents. On peut aussi acquérir un diplôme d'études collégiales (DEC) dans des spécialités agricoles. Et, en agriculture, la formation continue, ça fait partie du paysage. Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 2**.

Alimentation, hôtellerie, restauration, tourisme

Fini le temps où il suffisait d'être gourmand pour faire un bon cuisinier... et d'être serviable pour être embauché comme serveuse ! De plus en plus, la compétence de la boucherie, du cuisinier, de la technologue alimentaire et du chef exécutif s'apprend sur une solide formation.

Manger au restaurant, commander des repas à la maison ou séjourner dans un grand hôtel nous donnent des goûts bizarres dans les familles. À l'hôpital et dans les cafétérias d'entreprises, les préparations des repas sont en branche une véritable science de spécialistes. Dans les hôtels, centres de congrès et bases de plein air, les services d'accueil, d'encadrement et de gestion sont confiés à des gens de cette filière.

Le professionnalisme, nous semblons le reconnaître, mais on le recherche de plus en plus. La formation est donc incontournable dans les secteurs de l'alimentation, de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme.

Les nouvelles cuisines développent de nouveaux goûts de qualité, certes, mais elles viennent d'abord de l'extérieur. Et parlons que les contacts de travail s'améliorent avec la qualité du personnel !

Des diplômes d'études professionnelles (DEP) comme que des diplômes d'études collégiales (DEC) sont proposés dans presque toutes les régions du Québec. Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 3**.

Arts appliqués, productions artistiques, communication, documentation

Vous êtes artiste ! Vous débordez de créativité ! La nature et l'indépendance vous caractérisent ! Un métier d'art ou une discipline artistique, ce serait peut-être votre rêve ... Une préférence en communication ou en documentation, c'est aussi une bonne idée !

Pour réussir dans les métiers liés aux arts et dans ceux touchant l'information, deux clés : avoir du talent et une formation. Que l'on s'oriente dans un secteur quelle carrière de ce double secteur, ces deux conditions feront la différence entre celles et ceux qui percevront et les autres.

Cela dit, ces champs d'activité comportent aussi des différences. Par exemple, alors que les métiers d'interprétation et les productions artistiques reposent généralement sur des outils traditionnels (céramique, musique, dessin ...), les professions des communications et le travail en bibliothèque évoluent de plus en plus dans les technologies de pointe. Par ailleurs, la décoration intérieure et le graphisme combinent tradition et innovation.

La restauration de bien pour toutes ces professions ! L'envie de communiquer (les images, les sons, les gestes, l'information, les objets ...) l'intérêt des possibilités est vaste couvrant la créativité humaine. Le tout est de choisir le bon métier.

Renseignez-vous. Au secondaire, on peut acquérir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans ces domaines dans ces programmes ; un diplôme d'études collégiales (DEC) est également offert dans quatorze techniques liées aux arts, à la communication et à la documentation. De nombreux programmes mènent également à des certificats ou à des attestations d'études collégiales. Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 4**.

Bois, matériaux connexes

Les meubles étaient en bois. Ils sont aussi maintenant faits de plastique, de textile, d'acier ... ou de tout cela à la fois. Les menuisières et menuisiers, les ébénistes et ébénistes, les rembourreuses et rembourreurs, qui travaillaient autrefois pour le confort de nos maisons et de nos bureaux, le font aussi pour les cuisines et même les autos.

Faire des meubles, ce n'est pas seulement tourner des hommes de chaises. Des préférences et des particularités traitent les matériaux composites, leur donnent forme avec des moules fraîchement choisis et fabriquent, par exemple, des carrosseries. Il suffira également le savoir faire traditionnel en restauration ou en rembourrage les passions d'autrefois des collectionneurs et des collectionneuses. Certains s'attachent plutôt à réaliser le siège de travail ergonomique de l'an 2000. Dans des champs connexes, on fait des skis, des planches, des armoires, des portes et des fenêtres.

Partout demandé par le libre échange et par deux économies, l'industrie québécoise du bois et des matériaux connexes a besoin d'une main d'œuvre qualifiée et ingénieuse. C'est vrai, les nouvelles techniques de production amènent une double une perte d'emplois pour les travailleuses et travailleurs peu scolarisés, mais des postes qui réclament scolarité. Y avez vous pensé ?

Au secondaire et au collégial, plusieurs formations sont offertes dans le secteur du bois et des matériaux connexes. Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 5**.

Chimie appliquée, environnement, biologie

Parce que vous aimez la salubrité des eaux de baignade dans votre région ; au collégial Charlemagne, c'est grâce au traitement et de l'assainissement de l'eau de sa municipalité. Liliane est spécialiste en aménagement de la faune dans une pourvoirie. Denis Roger est responsable du contrôle de la qualité dans une fromagerie au Lac-Saint-Jean. Outre le fait d'aimer leur travail, que partagent Pierre, Charlemagne, Liliane et Dominique ? Une formation professionnelle ou technique dans le secteur de la chimie appliquée, de l'environnement et de la biologie.

La chimie, les sciences environnementales et la biologie sont autour des universités et des laboratoires. Ces mots font bien installés dans notre quotidien. Heureusement, pas besoin de poursuivre un doctorat pour comprendre que l'eau du robinet doit être traité, et qu'un sol déséquilibré en matières organiques ne donnera jamais un beau gazon. Pour savoir que l'acidité, c'est important dans la conservation des confitures, que les BPC, mieux vaut ne pas s'y frotter, et que les [illegible] des forêts font partie de notre patrimoine.

Pour que toutes ces préoccupations se traduisent dans notre quotidien, de nouvelles professions sont nées. Ainsi, des technicien(ne)s et des technicien(ne)s en pétrochimie, en chimie industrielle, en aménagement du territoire, de la faune, en assainissement de l'eau travaillent désormais en environnement industriel, rural et urbain. Parions que d'autres spécialités naîtront dans les prochaines années !

Vous aimez la nature ? Vous êtes plutôt attiré par le travail en laboratoire ? Vous pensez qu'il est important de se soucier utile ? Pourquoi ne pas envisager une carrière en chimie appliquée, en environnement ou en biologie ?

Si les scientifiques et la population ne sauraient déterminer le pouvoir de cette nouvelle catégorie de main d'œuvre formée à l'application des principes scientifiques.

Et ce n'est pas fini ! Les préoccupations pour la sauvegarde de l'environnement, pour la valeur des produits alimentaires, pour la qualité de la vie en général sont en croissance dans notre société. Il faudra bien s'en occuper. Ça vous intéresse ? Voyez la fiche **n° 6** et rencontrez les personnes ressources de vos écoles ou collèges.

Construction, service du bâtiment

DES CHANTIERS PLEIN LES YEUX

PLEIN LA MAIN

La construction, c'est un art, c'est une science et c'est une industrie. C'est aussi un univers professionnel où une multitude de spécialistes se côtoient.

Qu'il soit gigantesque ou de taille plus modeste, un chantier de construction est toujours la scène d'une belle collaboration professionnelle. Les technologies en architecture et en génie civil jouent un rôle essentiel tout comme les spécialistes de la maçonnerie, des charpentes et des finitions. On s'échange plans, devis et consignes. Un objectif : la qualité de la construction.

Les plus vaillants érigent les structures et les charpentes. Les plus minutieux – et les plus patients aussi – posent le revêtement, les fenêtres, les revêtements. Certains conçoivent et dessinent les plans ou évaluent les coûts de construction. D'autres font des relevés sur le terrain. Un chantier, c'est une vraie société où chaque personne a besoin des autres.

Bien qu'il soit lié aux aléas des saisons et des cycles économiques, le secteur de la construction et du service du bâtiment, c'est du solide pour les gens formés.

Que vous vous attiriez par les métiers manuels ou plutôt branché sur les technologies de pointe ou les services connexes, il y a sûrement une spécialité vous convenant. Pour en savoir plus, lisez la fiche **n° 7**.

Dessin technique

DU CROQUIS À LA DÉCOUPE

Qui, lors d'une balade à la campagne, ne s'est jamais surpris à croiser le travail des équipes d'arpentage ? Ça a dû lui arriver ! Semblant toujours souriants et détendus, ils jouent dans les champs des bois et les pâturages. Les autres géomètres recueillent les données topographiques pour les mettre ensuite en plans.

Il faut savoir que ces spécialistes sont des dessinateurs et des dessinatrices, tout cela est vrai, mais ceux et celles qui tracent les plans des maisons ou des machines outils. L'un de leurs principaux instruments de travail est désormais l'ordinateur.

Que l'on parle de dessin technique ou topographique, les logiciels remplacent de plus en plus les planches à dessin, les règles et les compas. Finis les relevés fastidieux avec ruse règle millimétrée qui arrache les cheveux ! Finis les calculs sordides et ennuyeux, les esquisses déformées à cause d'un trait malheureux ! Ces métiers ont été révolutionnés par les technologies informatiques.

Mauvaise pour les emplois, la (télé) chômeuse aussi par ordinateur ! Peut-être, mais seulement pour celles et ceux qui n'ont pas la formation suffisante. Pour les autres, ces technologies sont en or tout en favorisant stimulant à la performance et à la qualité !

Ça vous la pique d'y réfléchir. Premièrement, sachez que les métiers informatiques comptent sur la complicité des dessinateurs et dessinatrices pour concevoir les logiciels qu'il faudra toujours ces deux hommes pour commander la souris… Voyez la fiche **n° 8**.

Électrotechnique

UN UNIVERS QUI BOUGE…

ET QUI FAIT BOUGER LES CHOSES

Depuis des décennies, on [illegible] naturel, à la montagne et même sur les pentes de ski où l'éclairage et les mitaines chauffantes sont bien appréciés. Bien que l'électricité fait tourner le monde, c'est presque vrai… Bien que l'électrotechnique fait tourner le monde, ça c'est assurément vrai !

En 1993, l'électricité et l'électronique représentent un [illegible] Le secteur qui bouge et qui fait bouger les choses.

Au Québec, des spécialistes en électrotechnique se retrouvent dans tous les champs d'activité. Les entreprises manufacturières comptent sur eux pour assurer leur automatisation. L'industrie de la construction ne peut se passer de la compétence des électriciennes et des électriciens. Le secteur des services a besoin de concepteurs et de concepteurs, d'installateurs et d'installatrices, de réparateurs et de réparatrices en électrotechnique. Et que dire de la recherche-développement réalisée par les industries des télécommunications ou l'aérospatiale, du secteur médical !

Si l'électricité et l'électronique sont devenues presque aussi essentielles que l'air que l'on respire, leurs bienfaits reposent sur une source d'énergie de plus en plus fiable.

Les carrières de l'électrotechnique sont en constante évolution. C'est très souvent grâce à ces spécialistes que l'avancement fulgurant de la science trouve écho dans notre quotidien. Sans cesse, ces femmes et ces hommes apprivoisent les nouvelles technologies et les transforment en appareils, en outils, en réseaux, en services… Pensons aux télécommandes couvertes de l'électronique, de l'informatique et de l'optique qui [illegible] Imaginons celles à cause de la supraconductivité et de la mobilité virtuelle… Faire de l'électrotechnique sa profession, c'est opter pour le changement.

Tentant ! Le système québécois d'enseignement offre plusieurs programmes de formation en électrotechnique. Tenez-vous au courant, lisez la fiche **n° 9**.

Équipement motorisé

DES MOTEURS QUI BOUGENT DE PLUS EN PLUS

DE PLUS EN PLUS DE PUISSANCE

Pour être [illegible] pour transporter à l'extrémité d'usines ou occuper un poste de responsabilité à bord d'un navire, il faut une bonne tête. Des muscles habiles, c'est aussi utile. Mais le plus important, c'est d'être bien formé.

Il n'est pas question d'équipement motorisé, qu'on sait !

Tant de principes physiques sont mis en œuvre pour faire fonctionner un engin motorisé, qu'il n'y a pas de autre solution que de les apprendre ! Et à l'école, de préférence. Après, en cours de carrière, mettre à la technologie évolue, une bonne formation de base permettra de ne pas perdre le fil conducteur.

Aujourd'hui, des câblages intelligents, des dispositifs électroniques et des freins antiblocage sont à la pointe de la technologie automobile et constituent [illegible] Les engins [illegible] sont [illegible] Demain, dans l'équipement roulant, volant en [illegible] sont [illegible] de pointe [illegible] Tout [illegible] d'une automobile ou dans le vestiaire des [illegible] vous pouvez être [illegible]

La motocyclette, [illegible] ! Renseignez-vous, c'est un métier qui roule. Lisez la fiche **n° 10**.

L'industrie de la fabrication couvre l'ensemble des techniques et des procédés qui permettent de réaliser un objet, un appareil ou une pièce d'équipement à partir de matières premières ou de matériaux.

Elle consiste à mettre au point des produits et des méthodes de production, à améliorer et à accroître les possibilités industrielles ainsi qu'à raffiner les techniques d'usinage. Elle vise à accroître la productivité, la qualité, la rentabilité.

Fabrication mécanique

Pour relever de pareils défis, l'industrie québécoise a grandement besoin de travailleurs et de travailleuses dûment formés à cette fin. Voilà pourquoi le marché est en croissance pour les diplômées et diplômés en fabrication mécanique. Les employeurs y sont réalistes et leurs préoccupations font peu cas des coûts. L'industrie en est bien heureuse !

Au Québec, il y a une pénurie de maind'œuvre compétente en fabrication mécanique. La grande industrie est parfois obligée de recruter à l'étranger. Le savez-vous ?

Aujourd'hui, mettre des atouts dans son jeu en se formant en fabrication mécanique, c'est aussi mettre des atouts dans le jeu du Québec. Compétitivité et compétence vont de pair.

Un bon conseil, monsieur, mesdames ! Informez-vous, consultez tous ceux de l'industrie, des fabricants qui souhaitent ou recommandent un collègue. Que rêver de mieux ? Des entreprises vous attendent. Lisez la fiche **n° 11**.

Foresterie, sciage, pâtes et papiers

Le grand air et la vie en forêt vous attirent ? Vous aimez le travail manuel, transformer le bois, protéger la nature ? Abattre, façonner des bûches et participer au travail de la foresterie, au sciage ou des pâtes et papiers.

Sachez d'abord que la foresterie a changé. Exemple : on exploite une forêt, on fait aussi du reboisement ; on utilise de nouvelles techniques pour extraire les pousses qui demeurent des arbres ; lorsque les arbres de bois, on évite tout gaspillage et on cherche à réduire son rendement maximal ; on optimise l'utilisation de la matière ligneuse pour fabriquer le papier et on développe des technologies de fabrication plus respectueuses de l'environnement.

Bref, on a de plus en plus le souci de préserver la qualité, de sauvegarder, pour accomplir ces missions. De personnes qui ont l'esprit d'équipe et d'initiative, qui démontrent un comportement sécuritaire et une ouverture aux changements. Déjà, 75 000 travailleuses et travailleurs se consacrent à l'aménagement, à l'exploitation et à la protection de la forêt.

Souvenez, la profession nouvelle et le professionnel en formation choisissent le travail en forêt comme mode de vie. Un mode de vie pas comme les autres, caractérisé par des travaux d'aménagement forestier saisonniers ou de conservation de la faune, qui convient à ceux et à celles qui l'ont choisi.

Ceux et celles qui choisissent le secteur des pâtes et papiers trouveront pour des entreprises de moyenne et de grande taille, partout au Québec.

Mais attention ! Il ne faut pas vendre l'ours avant de l'avoir chassé ! Il faut d'abord une bonne formation. Au secondaire, on peut acquérir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans ce domaine dans dix programmes différents. Au collégial, quatre programmes conduisent à des diplômes d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 13**.

Imprimerie, édition

Qui disait presque de la science-fiction. Tous les matins, nos imprimeurs de Beauchemin reçoit le journal *The Globe and Mail*, de Toronto, comme on reçoit une émission de télévision... par antenne parabolique ! L'ordinateur traite l'information transmise par satellite pour produire les films. Il ne reste plus qu'à imprimer le journal ! L'imprimerie est au rythme de la révolution informatique. Pour suivre la cadence, on a besoin aujourd'hui à des travailleurs et travailleuses qui possèdent des connaissances de plus en plus poussées. Des gens « pointe » de l'imprimerie et de l'édition.

Ces spécialistes visent à l'heure de l'édition électronique. Les typographes remplacent les textes sur écran cathodique, de nouveaux appareils plus perfectionnés viennent informatiser les activités dans les ateliers d'imprimerie.

Et puis, l'imprimerie ne sera jamais périmée. Un métier rêvé pour les hommes pour les professionnels et professionnelles de l'imprimerie servent à la hausse.

Si vous avez le goût de répondre à l'appel, la route départ se trouve... l'information. Au secondaire, on peut acquérir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans ce domaine dans deux programmes différents. Au collégial, cinq programmes conduisent à des diplômes d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 13**.

Formaflon

Mécanique d'entretien industrielle, entretien mécanique

PAR MACHINMAL !

Comment ça marche ? « Enfant, vous vous êtes tout savoir sur le fonctionnement de votre vélo, de votre téléviseur couleur, de la machine à écrire électrique ? Vous aimez travailler de vos mains, comprendre le mécanisme des choses ! Alors votre avenir peut être le coup de boudin pour une carrière en mécanique d'entretien industriel ou en entretien mécanique.

Avec la vague technologique, les industries ont plus que jamais besoin de mécaniciens et mécaniciennes et de technicien(ne)s et technicien(ne)s qualifié(e)s, qui sont appelé(e)s à leur prêter main d'abord par une bonne formation sur les bancs de l'école. Des gens débrouillards et prêt(e)s(e)s qui possèdent des connaissances et des h- bilités plus grandes que celles qui sont exigées autrefois pour accéder à la profession. Des touche- à tout, quoi.

C'est que les entreprises d'aujourd'hui font adopter de plus en plus des modes de production qui font appel à des technologies variées, intégrées dans un milieu souvent. En plus de la mécanique, une mécanicienne d'entretien et une mécanicienne industriel, par exemple, sont bourrées de connaissances d'hydraulique, d'électronique et d'informatique. Tout ça, bien sûr !

Donc, pour ne pas tomber en panne en cours de route — comme vient une bonne formation. Dans ce domaine, au secondaire, cinq programmes mènent à l'obtention du diplôme d'études professionnelles (DEP) alors qu'au collégial, un programme conduit au diplôme d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 14**.

Métallurgie

UNE VIE BIEN FONDÉE

Ils et elles sont plus de 30 000. Plus de 30 000 travailleuses et travailleurs spécialisé(e)s dans la transformation des métaux. C'est même l'un des secteurs manufacturiers les plus importants au Québec. Et des plus prometteurs.

Des plus prometteurs parce que, d'abord, on a besoin de jeunes diplômé(e)s et diplômé(e)s pour assurer la relève des travailleuses et travailleurs plus âgé(e)s. Ensuite, la demande de métaux d'ingénierie a accru rapidement, tout particulièrement dans le secteur de la fonderie avec l'expansion des alumineries et des industries de seconde transformation. Aussi, l'utilisation accrue de matériaux qui ont besoin d'être fondus à des températures très élevées accroît le besoin de travailleuses et travailleurs spécialisé(e)s.

Forgeron(ne) et hongreur, soudeur(se)-fondeur(se) et soudeur-fondeur, soudeur(se) général(e) et soudeur(se) général(e), technicien(ne) et technicien(ne) en essais et contrôles métallurgiques ou en procédés métallurgiques, technicien(ne) et technicien(ne) en soudage ou encore travailleuse et travailleur spécialisé(e) en transformation des métaux. La voie est ouverte pour celles et ceux qui sont habiles de leurs mains, qui sont minutieux(ses) et consciencieux(ses).

La voie est ouverte, à la condition d'avoir une bonne formation ! Au secondaire, on peut acquérir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans cinq programmes différents. Au collégial, trois programmes conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 16**.

Mécanique du bâtiment

PAR DE MACHINES

À TOUTES VITESSES

On entend souvent dire des techniciennes et techniciens qu'ils effectuent des tâches routinières qui laissent peu de place à l'esprit d'initiative et à la créativité. Que non ! Et ce n'est surtout pas le cas des spécialistes en mécanique du bâtiment. Ces travailleuses et travailleurs sont à relever le défi que posent les technologies de pointe : ils doivent faire évoluer de manière et s'adapter rapidement aux changements. Ces femmes et ces hommes polyvalent(e)s, bien d'être confronté(e)s à un travail stimulant et répétitif, accomplissent une foule de tâches diversifiées, en passant par la recherche-développement, la gestion, la fabrication, l'installation, l'opération, la vérification, l'entretien et la réparation des systèmes. Ouf ! Pas de place pour la grisaille !

Ces défis sont d'autant plus intéressants que les perspectives d'emploi sont à la hausse ! On prévoit une augmentation des activités dans les secteurs industriel, commercial et des tours de gérer. Et vous, ces métiers de plus en plus des systèmes de climatisation dans les édifices et l'on sont constamment au point de nouvelles technologies, ce qui veut dire encore plus de travail pour les spécialistes de la mécanique du bâtiment. Déjà, on compte à une pénurie de mécaniciennes et mécaniciens en réfrigération connaissant l'électricité et en réfrigération commerciale.

Mais, pour bâtir sur du solide, il faut d'abord passer à la bonne école. Au secondaire dans ce domaine, on peut acquérir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans cinq programmes différents. Au collégial, un programme conduit au diplôme d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 15**.

Pêche

CHERCHE UN POISSON

DANS L'EAU !

Aujourd'hui, la pêche est devenue un secteur sophistiqué. Les spécialistes de ce secteur doivent acquérir des connaissances précises afin de se qualifier pour exercer leur métier. Ou les retrouve sur le quai, à bord de bateaux, à la recherche de bancs de poissons, créateurs ou vendeuses. Dans les entreprises aquacoles, cherchant à améliorer les techniques d'élevage. Dans les ateliers, en train de préparer de nouveaux plats cuisinés utilisant les produits de la mer. Laissez vous tenter par l'aventure et optez pour le secteur de la pêche !

Matelot maritime, matelot pêcheur(se) et pêcheur(se), ces femmes et ces hommes doivent maîtriser l'art de la pêche autant que celui de la gestion. Gestion des bateaux (entretien préventif, entretien et réparer les engins de pêche, tracer une route, consulter et appliquer les normes de sécurité maritime). L'entreprise est exigeante et demande des connaissances spécialisées. De fil, l'importance d'une bonne formation.

Mais le secteur de la pêche, ce n'est pas que le travail en mer : c'est surtout celui en usine. Préparateur(trice) de produits congelés, en filet, salés, séchés, fumés ou marinés, bûcheron(ne) de pêcheries, créateur(trice) et modélisateur(trice) de chaussures et pièces cousues... de plus en plus, ces sont les femmes à toutes les sauces. Les entreprises ont donc besoin de gestionnaires et de gestionnaires, de travail(leuse)s sociaux et de travailleuses spécialisé(e)s, qui connaissent leur profession.

Pour que l'aventure ne se termine pas en queue de poisson, il vaut mieux bien s'équiper pour la pêche... avec une bonne formation. Au secondaire, on peut acquérir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans trois programmes différents. Au collégial, trois programmes conduisent à des diplômes d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 17**.

Vous êtes créatif et possédez une grande dextérité ? Votre rêve est plutôt de travailler le vêtement, de chapeauter ceux que vous admirez chez ? Le monde de la mode, la couture, les tissus, le cuir, la fourrure, la conception de patrons vous attirent ? Parlons-en, de fil en aiguille, vous opterez pour une carrière en textile et habillement !

Ce secteur propose aux jeunes des défis stimulants. C'est que l'industrie du vêtement, majoritairement soutenue par de petites et moyennes entreprises, est en pleine transformation. Elle a adopté une nouvelle stratégie pour être plus concurrentielle. D'abord, elle amorce le virage technologique. Finis les patrons dessinés sur la table à dessiner. La création de la mode ne fait aujourd'hui bon à l'aide de l'ordinateur. Et ses fonctions ne s'arrêtent pas à la production vestimentaire. Par exemple, les broderies, les oreillers, les poches et les enrobages sont posés par des machines électroniques automatisées.

Autre changement : l'industrie du textile et de l'habillement délaisse les produits de masse et de bas de gamme pour mettre l'accent sur des produits au contenu plus design. L'ouvrier appartient à cette et celles qui savaient travailler dans des ateliers de haute qualité. Les employés de l'avenir appartiennent également aux technicien(ne)s et technicien(ne)s de mode en marché, qui savent détecter les tendances de la mode et créer de nouvelles collections. Le défi de la créativité, quoi ! Un défi à la hauteur de vos aspirations !

Si vous aimez parler avec les femmes (parler aux mains) ... celles de la formation. Dans ce domaine, au secondaire, on peut acquérir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans huit programmes différents. Au cégep, quatre programmes conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 18.**

Textile, habillement

Mais, si j'étais technicien ou technicienne d'ambulance et de premiers soins, d'éducation ou éducateur ou éducatrice spécialisé(e), de soins infirmiers ou d'assistance gérontologie, je vous soumettrais le fait de savoir que nous travaillons aider les gens à recouvrer la santé ou à améliorer leurs conditions de vie ! Si j'étais policier ou policière, éducateur ou éducatrice en garderie ou encore technicien ou technicienne en éducation spécialisée ou en travail social, je trouverais cela très valorisant de savoir que j'aide les gens !

Tous ces professionnels et professionnelles travaillent dans le domaine de la santé et des services sociaux. Ils ont à cœur le mieux-être des gens et contribuent à répondre à plusieurs questions. Comment aider les personnes qui viennent d'ailleurs à mieux s'intégrer à la culture québécoise ? Comment faire pour que une personne handicapée puisse avoir sa place dans la société ? Comment venir en aide aux personnes âgées et leur permettre de vivre dans un milieu approprié. Tant à domicile qu'en établissement ? Quel rôle les activités de loisirs peuvent-elles jouer auprès des jeunes en difficulté ?

Pour répondre aux besoins croissants de la population, les travailleurs et les travailleuses de la santé et des services sociaux doivent faire preuve d'une grande compétence à des défis, jours tous avec des spécialistes de domaines connexes.

Le développement des nouvelles technologies exige aussi une formation continue. On parle ici, bien sûr, de l'informatique à la télématique. Les secteurs de la pharmacologie et de la radiologie progressent sans cesse.

Renseignez-vous sur ces professions et optez pour la formation correspondant à vos goûts, à vos aptitudes, à vos capacités et tout à la fois ! Dans ce domaine, au secondaire, on peut acquérir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans cinq programmes différents. Au collégial, 27 programmes conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 19.**

Santé, services sociaux

Protection civile

La vie de groupe, où il faut vivre, travailler en coopération, ça vous intéresse ? Vous avez la bonne physique ? Travailler dehors, sous le soleil, sous la pluie ou la neige, dans des situations parfois périlleuses, ça vous dit ? Alors vous pourriez devenir pompière ou pompier !

Un métier passionnant qui demande une bonne résistance au stress et le sens des responsabilités. Assurer la protection des gens et de leurs biens, prévenir les incendies, c'est tout un contrat ! Un contrat qui exige une solide formation. Autrefois, les pompiers volontaires et privés recevaient de la protection civile d'abord formés sur le tas. Aujourd'hui, ceux et celles que le métier intéresse doivent passer par l'école. Il faut être bien préparé pour affronter le feu !

Actuellement, exercer le métier de pompière, c'est vivre dans une caserne d'incendies. On compte sur les doigts d'une seule main les pompières en poste au Québec ! Pourtant, ces femmes adorent le métier qu'elles ont choisi. Elles invitent les filles à suivre leur chemin !

Mais, en tout cas, ne pensez pas à cela d'une bonne formation ! En effet, vous risquez de vous retrouver devant un feu de paille ! Au secondaire, on peut acquérir un diplôme d'études professionnelles, une formation de spécialisation professionnelle (DEP ou AEP) dans deux programmes. Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 20.**

Soins esthétiques, services à la personne

Vous aimez le contact avec les gens ? Vous êtes méticuleux et soigneux de votre personne ? Vous avez des talents de coiffure et de maquillage ? Vous avez vous-même déjà pensé à devenir professionnelle et perfectionner vos techniques ?

Avez-vous remarqué que toutes les villes, même les plus petites, ont des salons de coiffure ? Les soins esthétiques, c'est important ! Et le secteur est en pleine croissance. Aujourd'hui, toutes sortes d'entreprises ont besoin des esthéticiennes et esthéticiens ainsi que des coiffeuses et coiffeurs : les salons de bronzage, les cliniques d'esthétique, les centres d'épilation, les compagnies de vente de produits cosmétiques dans les grandes magasins ou les pharmacies, les centres de santé, de thalasso esthétique, les studios de cinéma, les maisons du théâtre et de la photographie, les compagnies distributrices de cosmétiques.

Les travailleuses et travailleurs de ce secteur sont devenus de vrais spécialistes. Il y a beaucoup de nouveau ! Le métier exige de se tenir au courant de la mode, des techniques de pointe et des nouveaux produits qui ne perfectionnent sans cesse. Voilà qui demande une grande capacité d'adaptation, beaucoup de polyvalence et aussi beaucoup de créativité pour savoir suivre les nouvelles tendances. Notamment, être esthéticienne ou coiffeuse exige un sens artistique important parce que plusieurs clientèles de ne laisser ces affaires et de s'habiller à leur compte sont avec un petit talent en maîtresse parole, sont dans ces salons de beauté offrant toute une gamme de services.

Autrement dit, une qualification de plus en plus prisée sur le marché de la mixité. Et cela commence par une formation à l'école ! Dans ce domaine, au secondaire, on peut acquérir un diplôme d'études professionnelles ou une attestation de spécialisation professionnelle (DEP ou ASP) dans trois programmes différents. Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 21**.

Transport

Êtes-vous commerçante d'un autre pays et d'une autre culture ? Connaissez-vous bien certains marchés extérieurs, européens et américains. Naviguer ne vous paraît pas être le monde. Vous avez déjà ! Alors, mettez le cap sur le secteur des transports : à 100 kilomètres à l'heure !

Les transports, ça fait partie de notre qualité de vie. Ils se révèlent au travail avec les autobus de ville ; les enfants prennent l'autobus scolaire pour aller à l'école ; on commande un "X" pour la livraison ; les camions livrent les marchandises dans les magasins. Sans les conducteurs et les conductrices de véhicules, les pilotes d'aéronefs ou de navires, les techniciennes ou les techniciens en transport routier ou ne serait pas bien !

Ce secteur est en pleine croissance. Il procure un emploi à plus de 110 000 Québécoises et Québécois ! Et en raison des constantes avancées technologiques et de l'augmentation des exigences des employeurs et des employeuses, on a besoin d'une maind'œuvre de plus en plus qualifiée.

Donc, pour être du voyage, il faut d'abord une bonne formation. Au secondaire, on peut acquérir deux diplômes d'études professionnelles (DEP) dans ce domaine. Au collégial, deux programmes conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 33**.

Travaux de génie, mines

Les travaux de génie civil, c'est la construction des routes, des viaducs, des complexes industriels, des grands barrages, et l'exploitation des carrières, des sablières et des mines, que ce soit d'or, de fer, d'amiante, de granit ou de marbre. Bref, ce sont des travaux de grande envergure. Pour faire l'expérience, ce secteur doit de plus en plus faire appel à des travailleurs et travailleuses qualifiés dans ces domaines. À quelles vous aussi !

Vous pouvez devenir conductrice ou conducteur de machinerie lourde en travaux de génie civil, technicienne ou technicien en cartographie ou opératrice topographe. Technicienne ou technicien en cartographie et géodésie, en exploitation minière, en génie civil, en géologie ou en minéralogie.

Vous pouvez aussi bien travailler dans une grande ou une petite entreprise que pour un ministère ou une municipalité. Les entreprises de travaux de génie sont présentes sur tout le territoire du Québec. Mais les grandes les mines surtout dans le nord-ouest du Québec, principalement en Abitibi-Témiscamingue. Les carrières et les sablières, quant à elles, sont nombreuses dans la région de Montréal.

Mais, qu'on travaille en ville ou en région, une chose est certaine : pour être du voyage, il faut d'abord une bonne formation. Au secondaire, dans ce domaine, on peut obtenir des diplômes d'études professionnelles (DEP) dans sept programmes différents. Au collégial, cinq programmes conduisent à un diplôme d'études collégiales (DEC). Pour en savoir plus, consultez la fiche **n° 33**.

Prêt à choisir ?

Il n'est pas facile de choisir un métier ou dans une technique, c'est une chance. Choisir le bon cheminement en est une autre. Pour y arriver, il faut d'abord étudier le travail de la formation professionnelle et technique au Québec et explorer les différents carrefours.

Quand s'orienter vers la formation professionnelle offerte au secondaire ?

Si l'on est bon en, on aime, on peut, alors vos choix sont faits. Après la 3e année du secondaire ou même avant dans certains cas, des formations qui s'adressent autant aux jeunes qu'aux adultes conduisent directement au marché du travail et leur durée ne dépasse pas deux ans et demi.

Vous avez peut-être vous-même un projet de formation professionnelle ou vous choisissez une orientation professionnelle dès le secondaire ? Un diplôme d'études professionnelles (DEP), tout comme un diplôme d'études secondaires (DES), peut servir, à certaines conditions, la porte des collèges. Une formation professionnelle au secondaire se range par l'autre sous le pied de celle ou de celui qui, demain, pourra à des études collégiales ou universitaires.

Où se donne la formation professionnelle offerte au secondaire ?

Toutes les régions du Québec offrent des possibilités. Le système d'enseignement secondaire offre des formations professionnelles dans plus de 300 établissements, regroupés dans une centaine de commissions scolaires. Présentement, 36 centres ou écoles de métiers sont plus spécialement voués à la formation professionnelle. Mieux sur pied et adaptés constamment aux réalités professionnelles, des écoles se spécialisent, par exemple, dans les métiers de l'aéronautique, de la construction, des plastiques, de la métallurgie, du meuble, du verre plat et de l'automobile.

Quand s'orienter vers la formation technique offerte au collégial ?

Généralement, c'est après avoir obtenu un DES que l'on entreprend ses formations dans une technique du collégial. Cependant, après avoir décroché un DEP, plusieurs jeunes atteignent la pointe pour une technique et accèdent à plus tard leur début de travail. Certains personnes d'études collégiales peuvent aussi compléter des formations professionnelles offertes au secondaire.

La formation technique au collégial prépare particulièrement au marché du travail. Toutefois, après avoir obtenu un diplôme d'études collégiales (DEC), avec une spécialisation technique, on peut aussi songer à l'université.

Les collèges du Québec sont ouverts aussi bien aux jeunes qui terminent des études secondaires qu'aux adultes dont la formation est jugée équivalente. Des cours préalables peuvent toutefois être exigés pour s'inscrire à certains programmes.

Où se donne la formation technique offerte au collégial ?

L'enseignement collégial technique est donné au Québec par 67 cégeps ou collèges publics, une cinquantaine de collèges privés et quelques établissements spécialisés. Dans cette dernière catégorie se trouvent les instituts de technologie agro-alimentaire et l'Institut de tourisme et d'hôtellerie.

Chacune des régions du Québec, à l'exception du Nouveau-Québec, compte un ou plusieurs cégeps. Dans certains cas, la formation collégiale peut même être suivie à distance (cours par correspondance, télévision, télédiffusion...), notamment par l'entremise du Centre collégial de formation à distance du cégep de Rimouski.

Le choix et imagination

N'oubliez pas que la formation professionnelle et technique choisie au secondaire ou au collégial pourra être évaluée en fonction des atouts que vous désirez mettre dans votre jeu. Par exemple, après un DEP en techniques d'usinage, rien ne vous empêchera de parfaire votre compétence pour répondre à des exigences du métier, professionnel... Vous pouvez aussi vous spécialiser en matériaux ou en usinage sur machines outils à commandes numériques. En fonction des critères professionnels visés, un DEC en technologie forestière pourra être complété par une formation supplémentaire en exploitation forestière ou encore en aménagement et mesure.

En toute façon, quel que soit le cheminement emprunté, abordez-vous à des horizons de recyclage et de formation continue. Même avec une bonne formation de base, la compétence professionnelle, ce n'est jamais définitif... Mais n'ayez pas peur, le goût de la compétence, ça stimule !

Et rappelez-vous, si vous êtes déjà sur le marché du travail, vous connaissez vos cases décide l'importance de maîtriser les nouvelles technologies et peut-être même pensez-vous un besoin de recyclage ? À moins que vous ne souhaitiez simplement réorienter votre carrière. Si vous êtes sans emploi, peut-être désirez-vous être outillés pour réintégrer le marché du travail ? Dans tous ces cas, les programmes de formation professionnelle et technique sont aussi des réponses appropriées pour les adultes.

La formule gagnante, c'est la formation. Mais c'est aussi l'image exacte, votre cheminement vous appartient. À vous de jouer !

À qui s'adresser ?

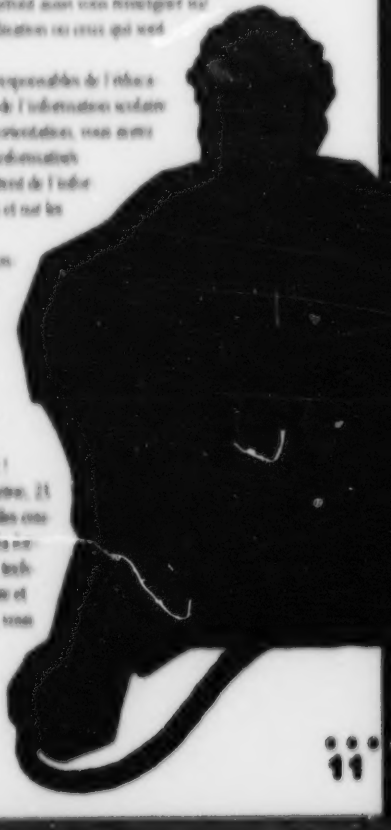
Vous avez toujours aimé participer à des projets d'envergure ? Être associé aux services à la clientèle (vente, hôtellerie, soins de santé, esthétique, protection civile...), ça vous plairait ? Dans l'industrie des plastiques, vous vous demandez si ça vous dirait d'œuvrer en fabrication de moules ou dans la conduite des machines ?

Consultez les personnes ressources des écoles secondaires et des collèges, elles vous fourniront la description détaillée des programmes qui vous intéressent. Elles pourront aussi vous renseigner sur les programmes de spécialisation ou ceux qui sont offerts aux adultes.

Par l'entremise des responsables de l'orientation ou des choix de carrière, de l'information scolaire et professionnelle, ou de l'orientation, vous aurez aussi accès aux systèmes informatisés REPÈRES et SIEP qui offrent de l'information sur les professions et sur les programmes d'études.

Le centre de documentation (aussi on la bibliothèque de votre école ou de votre collège constitue une autre source d'information. Des documents imprimés et audiovisuels sont à votre disposition. Demandez à les consulter !

En plus de ce magazine, 21 fiches ont été préparées. Elles couvrent tous les champs de la formation professionnelle et technique offerte au secondaire et au collégial. Vous pourrez vous en procurer des exemplaires dans les écoles secondaires et dans les collèges.



Passeport pour le succès

Mireille, Brian, André, Brigitte, Éric et Isabelle ont ceci en commun : ils ont mis le cap sur la formation professionnelle au secondaire ou technique au collégial. Et ils naviguent très bien leur barque ! Cette formation leur a ouvert la voie à une foule de possibilités de carrière. Leur témoignage est unanime : l'aventure en vaut le coup !

Mireille Bolduc, 21 ans, assistante technique en pharmacie, a mêlé sur un bout comment programmer professionnel offert au secondaire depuis seulement 1990. Elle fait partie de la première cohorte de diplômées et diplômés en assistance technique en pharmacie. Comptée dans différentes pharmacies depuis l'âge de 15 ans, Mireille a aimé ce qu'elle y trouvait un jour devenir le comptoir des prescriptions. Il succédait la pharmacienne ou le pharmacien. « C'est une amie, elle suivait une des premières diplômées de ce programme, qui m'a incitée à poursuivre mon chemin dans ce domaine. »

L'aventure lui plaît, et Mireille décide d'étudier son cœur. Elle fait volte-face et, après un diplôme d'études collégiales en sciences humaines, suit les traces de sa copine. « Je savais que la pharmacie m'attirerait beaucoup. J'aime le contact avec la clientèle et je voulais en savoir toujours plus sur l'effet des médicaments. Mais je ne savais pas si cela me tentait ou non de faire neuf ans d'études plus premières au collégial et à l'université. Au lieu de m'engager dans de longues études sans savoir si cela allait me plaire vraiment, j'ai opté pour un diplôme professionnel. »

Depuis, les événements se bousculent pour Mireille. Six mois avant la fin de ses études, on lui offre un poste à temps partiel dans une pharmacie privée de Québec. Le mot, elle met alors en pratique ce que l'école lui apprend le jour ! L'année de son diplôme est à peine révolue que le gérant d'une autre pharmacie privée de cette ville lui fait une offre. Plutôt que de rester au bout de l'hôpital Saint-François d'Assise, où elle a effectué son stage d'études, de lui offrir un travail à temps partiel raisonnable ! « Les employeurs sont extrêmement parce qu'ils ont confiance en ma formation », explique Mireille.

Mireille connaît donc les deux employeurs, ce qui lui permet de travailler à la pratique privée et publique. Pour la nouveauté, ses employeurs ! « Certaines personnes pensent qu'une assistante technique en pharmacie ne fait que compter des pilules ! Mon travail, c'est beaucoup plus que ça ! Je travaille à tout la préparation des médicaments, le dosage des médicaments pour les personnes qui ne peuvent s'alimenter, la stérilisation, les ampoules, etc. » « Un travail où il faut être très minutieux et méthodique. » « La pharmacienne ou le pharmacien met toute sa confiance en nous pour réaliser ces tâches. C'est très valorisant. »

Brian Bay, 21 ans, opérateur de procédés chez Norsk Hydro, de Bécancour, a aussi trouvé sa chaussure à son pied. « Je ne savais jamais pensé que la profession en environnement existait ! » Brian a en poche un diplôme en technique de génie chimique du cégep de Lévis-Lauzon. Il y a trois ans, ce pétrolier brut de papier lui a ouvert les portes d'une toute nouvelle entreprise de transformation des magnésiums, un métal de l'avenir, très léger, de plus en plus utilisé pour toutes sortes d'applications comme les pièces d'automobiles ou les boîtiers d'ordinateur. « Comme l'usine est neuve d'un bout à l'autre et qu'elle utilise une technique de transformation unique au monde, nous continuons sans cesse d'améliorer les procédés. » De la diversité dans le travail garantie !

Brian est particulièrement fier d'une amélioration, parmi d'autres, qu'il a apportée. « J'avais remarqué un trouble à l'étape de magnétisme à la fin du procédé de fabrication. Pour éliminer cette perte, j'ai eu l'idée d'utiliser un autre produit chimique. » Résultat : non seulement la production, mais aussi l'économie et la qualité de vie au travail s'en améliorent. « Cette année, cette nouvelle façon de procéder fait économiser à l'entreprise 100 000 $ chaque année ! » On comprend la fierté de Brian.

Les connaissances que lui a transmises le collège, Brian s'en sert tous les jours. « C'est étonnant parce que j'applique en usine toute la théorie que j'ai apprise au cégep, comme le fonctionnement des pompes. » Cette connaissance est utile surtout lorsque vient le temps de se « retrouver les mécanismes » pour régler des problèmes techniques. « Bien sûr, le travail de techno-chimiste implique plusieurs opérations manuelles, mais il faut penser à son affaire

pour prévenir toute complication », explique Brian. Par questions de sécurité sur le travail extrêmement ! Il faut tout, il faut de la débrouillardise et de la créativité. Par exemple, quand le test que Brian a passé pour être engagé chez Norsk Hydro est relié sur ces deux qualités !

André Normand, 20 ans, agriculteur de Châteauguay, est fier aussi à sa façon. Ce fils d'agriculteur aurait bien pu continuer à travailler sur la ferme familiale sans faire d'études spécialisées. Avant de commencer l'école, il savait déjà conduire un tracteur ! « La ferme, bonjour, j'ai ça dans le sang ! » Malgré son expérience pratique du métier, il a tenu à acquérir un diplôme d'études professionnelles en production laitière. Une décision qu'il ne regrette pas. « L'école m'a donné des connaissances que je ne aurais pas acquérir autrement. Des connaissances sur la génétique de la vache, les ration alimentaires, les maladies bovines, par exemple. »

C'est d'ailleurs la diversité du travail sur la ferme qui attire André. Il, sur une ferme comprenant 80 vaches laitières, le travail ne manque pas ! « Il faut aimer la nature et les animaux et ne pas avoir peur de se lever tôt. À part la traite quotidienne, chaque jour amène des travaux différents : des réparations sur la machinerie agricole, la taille des cultures, l'ensilissement de l'aménagement de l'étable, etc. » On sent une pointe de fierté lorsque André parle de son métier. « Je travaille pour moi et mon père, on quelques employés supplémentaires. J'aime mon indépendance. »

Travailler à son compte, ça veut d'abord dire se tenir au courant des innovations : « J'assiste à toutes les conférences dans le domaine de l'agriculture, je rencontre d'autres gens du métier. » André continue aussi de se spécialiser et a suivi, entre autres, un cours d'appareil en conservation artificielle. C'est ainsi qu'aujourd'hui cette étude est pratiquée sur la ferme. « Je ne veux pas arrêter d'apprendre. Il faut toujours se perfectionner, car la concurrence est forte. » André lui, voit ouvrir toutes les chances de son côté. Son projet d'avenir : acquérir la ferme de son oncle. Et pour réaliser, quoi de mieux que de passer par le chemin de la formation ?

Brigitte Simard, 29 ans, technicienne de recherche au Département de santé communautaire du Centre hospitalier de Verdun, a suivi le même chemin. La carrière a commencé avec l'obtention d'un diplôme d'études collégiales en technique de recherche sociale et sondage. « Mon travail est très diversifié. J'assiste les chercheurs dans toutes sortes d'études pour connaître l'état de santé de la population », constate t-elle. Brigitte a aussi touché à différents sujets concernant les habitudes alimentaires des Montréalais, le profil des toxicomanes, l'attitude des gens qui utilisent leurs proches en perte d'autonomie, etc. Présentement, l'étude que dirigeait Brigitte cherche à vérifier si l'endettement social et la pauvreté conduisent à la violence et à la négligence envers les enfants de moins de 12 ans.

« J'interviens du début de l'étude jusqu'au rapport final. Je participe à l'élaboration des questionnaires, je vais sur le terrain, interviewer les gens pour vérifier si les questions sont bonnes, je consulte des banques d'échantillonnage pour savoir à qui poser ces questions. Une fois que j'ai obtenu les réponses, je vérifie les questionnaires pour éliminer les erreurs, je fais la saisie et le traitement des données, et puis je transforme ces chiffres en tableaux, en graphiques ou je les distribue en cartes géographiques. »

Le travail de Brigitte lui tient beaucoup à cœur. Elle a l'impression que elle a vraiment fait le choix approprié. « C'est extrêmement intéressant parce que j'aime rencontrer l'autre, les gens, communiquer avec différents. La recherche évolue tellement vite : trouver la façon de poser les questions change ! » L'informatique y est pour quelque chose : « Je ne vais sûrement plus de crayons depuis longtemps ! L'ordinateur est notre outil quotidien. Je suis à l'affût des nouveautés dans le domaine des logiciels de statistiques et de traitement de données. »

Mais d'où Brigitte tire-t-elle cette énergie ? « Je suis curieuse parce que je crois à mon travail. Je vais que ça apporte quelque chose à la société. » Pour Brigitte, être technicienne serait d'abord être engagée.

Rita Tousignant, 21 ans, électricienne de construction, a failli abandonner en cours de route. Ce qui lui aurait fait : « Depuis deux ans que je suis sur le marché du travail, je n'ai connu que deux semaines de chômage ! » Être très vaillée pour différents entrepreneurs en construction dans la région de Saint-Eustache. « J'installe des systèmes électriques dans les secteurs commercial et industriel. » Son outil de travail quotidien : son diplôme d'études professionnelles en électricité de construction et son attestation de spécialisation professionnelle en électricité d'entretien. « C'est important de posséder la théorie. Certains de mes compagnons de travail n'ont pas été à l'école pour se spécialiser et je remarque qu'ils ont plus de difficulté à résoudre les problèmes complexes. Certains raccordements, surtout dans les usines, sont très complexes. Il faut penser vite et bien et toujours essayer d'avoir pour la meilleures façons de faire les choses. Ici, j'apprends qu'on peut faire économiser un bon montant à son employeur, ou fini d'un coup, parce qu'on sait comment s'y prendre. »

Maintenant qu'il connaît la valeur d'un diplôme, Éric continue sur sa lancée : la formation de base lui a facilité l'accès à la spécialisation. « Je lui suivre un cours de soudure instrumentation et contrôle. Et après cela ? Ça ne sera un arrêt, car il y a toujours de nouvelles programmes à faire. Et après lui, un autre ou refaire que. » Être à coup pour une chose : « Plus tu en sais, mieux c'est ! » Et cela lui a été profitable. Il a décroché une vaillante au cours des premières Olympiades québécoises de la formation professionnelle et une autre aux Olympiades qui se sont tenues au Kentucky pour le montage d'une turbine nucléaire qu'il a réalisé. Bientôt, Éric a considéré pour l'équipe participant à la compétition mondiale de la formation professionnelle. Décidément, les vacances, ça coûte bon !

Avis de recherche

Section offres d'emploi du journal : technicienne ou technicien en administration demandé. Exigence : diplôme d'études collégiales en techniques administratives. Boucherie-charcuterie ou boucher-charcutier demandé. Exigence : diplôme d'études professionnelles en boucherie et charcuterie. Et la liste s'allonge. À croire que les employeures et les employeurs se sont tous passé le mot. Un mot de passe nommé formation professionnelle et technique qui ouvre toute grande la porte sur un avenir prometteur.

Antoine Laporte

Portfolio Expo

L'employeur Antoine Laporte, de la station d'épuration des eaux de Repentigny, a mis sur la formation professionnelle et technique. Sur les dix-huit salariées et travailleurs à l'emploi de sa petite entreprise, huit sont diplômés d'un cégep ou d'un établissement de l'ordre, et deux ont suivi pour un diplôme d'études professionnelles du secondaire en opérations d'usine de traitement des eaux.

« Trop peu de jeunes choisissent la formation professionnelle au secondaire et la formation technique au collégial. Pourtant, un tel choix évite bien souvent de se retrouver devant un cul-de-sac sur le marché du travail. »

À l'heure de la qualité totale et de la mondialisation des marchés, estime M. Laporte, la formation professionnelle est plus que jamais un atout. Un atout autant pour la personne diplômée que pour l'entreprise.

« De plus en plus, les entreprises doivent répondre à des critères de qualité plus élevés. À la base, elles doivent d'abord compter sur des personnes qualifiées pour être capables de suivre cette évolution : des travailleuses et des travailleurs qui savent s'adapter très rapidement aux changements pour viser et atteindre la qualité totale. Cela peut être, par exemple, en développant un nouveau produit pour l'améliorer de l'eau ou en s'améliorant les procédés de traitement. Toutes ces petites révolutions ont lieu de Lyon, contribuant à l'essor de l'entreprise. »

Formation professionnelle et technique

Marcelle, Réjean, André, Brigitte, Éric et Isabelle ne sont que quelques exemples parmi les milliers de jeunes qui ont décidé de jeter dès leur carrière en misant sur la formation professionnelle et technique. Une chose est certaine : ils ont tout gagné !

Michel Gagné

Automatiser l'industrie

Au chapitre de la formation professionnelle, le jeune entrepreneur Alain Hawkshaw parle en connaissance de cause. Lui même diplômé d'une école de métier en dessin technique, il a fondé sa propre entreprise, FLEM Technologies, à Saint-Lin – Laurentides, spécialisée dans la conception et la fabrication de machinerie en automatisation industrielle. « Tout nos employés, chez nous sont issus d'une formation professionnelle au secondaire ou technique ou collégial d'un dessinateur en mécanique, en mécanicien, en électromécanicien et en conseiller mécanicien. Leur niveau de connaissance ! – la débrouillardise et la motivation », raconte Alain Hawkshaw.

Pour construire des satellites

Benoit Godbout, chef des activités de dessin chez Spar aérospatiale, reconnaît également l'importance d'une main d'œuvre spécialisée à laquelle on peut se fier. Cette entreprise de Montréal, spécialisée dans la conception et la fabrication de satellites de communications, emploie plus de 1 500 travailleurs et travailleuses. De ce nombre, environ la moitié sont technologues ou techniciens, alors que les autres sont des ouvriers ou des ouvrières qualifiés. « Ces spécialistes ont l'esprit pratique. Ils ont déjà acquis cet important bagage de base dans le secteur de la mécanique, du dessin, du dessin assisté par ordinateur ou de l'électromécanique, par exemple », souligne M. Godbout.

Toujours s'améliorer

« Ils sont bien préparés à affronter le monde du travail. Les diplômées et diplômés du secondaire et du collégial doivent d'abord s'adapter à leur milieu, intégrer les exigences propres particulières de l'industrie que les employeurs, parfois même avant même à une formation d'appoint en usine avant d'être parfaitement à 100 % dans leur travail. C'est d'autant vrai pour les entreprises des secteurs de pointe comme l'aérospatiale et l'aéronautique. « Dans les secteurs de la technologie avancée, les connaissances deviennent vite désuètes. L'expression « finir l'école » n'est pas tout à fait exacte. Il est important que les jeunes diplômées et diplômés acceptent de continuer d'apprendre, de s'améliorer en usine », souligne Michel Gagné de [illegible].

« Chez nous, 2 % de la masse salariale est consacrée en formation chaque année. Les travailleurs et travailleuses de tout âge, y compris les jeunes diplômées et diplômés, sont appelés à poursuivre leur formation tout au long de leur carrière. C'est pour nous la meilleure façon de devenir plus agiles à répondre aux besoins de plus en plus exigeants de notre clientèle, qui sont un produit de meilleure qualité et à moindre coût. »

Une main-d'œuvre spécialisée, la clef du succès

Un des leaders mondiaux dans la conception, la fabrication et l'assemblage de turbines à gaz pour les avions, l'entreprise Pratt & Whitney, située à Longueuil, possède le deuxième plus grand centre de recherche appliquée en aérospatiale au Québec. Le succès de l'entreprise passe par une main d'œuvre qualifiée. Sur les 7 000 employés et employées, 55 % sont diplômés du secondaire, 15 % du collégial et 30 % de l'université. Les diplômées et diplômés du secondaire sont, par exemple, opératrices et opérateurs de machines à commande numérique, mécaniciennes et mécaniciens de machines industrielles, ou encore, soudeuses et soudeurs, monteuses et monteurs de pièces. Pour leur part, les diplômées et diplômés des collèges se retrouvent surtout dans des postes de technologues et techniciens en fabrication mécanique et en aérospatiale. « En entreprise, la relève dans les ateliers et les technologues est l'un des facteurs garants de l'avenir », raconte M. Gagné.

À table...

Du côté de l'hôtellerie et de la restauration aussi, la formation professionnelle et technique est au premier rang. Yvon Godbout est propriétaire du restaurant La Provençale, à Sainte-Foy, un petit établissement de cuisine haut de gamme. « Chaque année, depuis sept ans, j'engage au moins deux nouveaux diplômés qui sont passés par un centre de formation professionnelle du secondaire. « Les chefs cuisiniers ou cuisinières, les cuisiniers, les pâtissiers ou pâtissières, les serveuses ou serveurs, le maître d'hôtel, les commis de cuisine ont tous d'abord été sur les bancs de l'école. Selon M. Godbout, la formation en hôtellerie vaut son pesant d'or. « Ça peut paraître simple, mais il y a une méthode particulière pour coupler les assiettes et desservir les tables. Aussi, l'utilisation d'un langage codé est nécessaire pour assurer une bonne communication entre la cuisine et la salle à manger. L'avantage des écoles de métiers, c'est qu'elles enseignent ces notions de base. Il reste au jeune à s'adapter au rythme du travail, ce que donne l'expérience. C'est beaucoup moins que d'apprendre sur le tas ! »

...et aux frontières !

Lionel Tremblay, président de Pyrotech, fabricant de portes et fenêtres d'époque, démarre dans le métier avec. Mais, pour cette petite entreprise située en région, les personnes diplômées qualifiées sont plus difficiles à recruter. « En fait, la majorité des employés, une cinquantaine, ont été formés sur le tas. Un seul dessinateur a fréquenté une école du secteur. En région, il n'y a pratiquement pas de jeunes qui font appel aux formations en électricité ou en travail du bois », déplore M. Tremblay. Pour corriger la situation, l'entrepreneur a mis sur pied, en collaboration avec la commission scolaire de la région, un programme de formation maison, en usine. « Nous nous trouvons une personne chaque automne par ordinateur. Bien sûr, le travail du bois demeure, un métier manuel, mais, de plus en plus, nous avons besoin de gens qui possèdent beaucoup de polyvalence et qui savent utiliser un ordinateur. »

La santé au travail

« Chez nous, la formation professionnelle n'est pas seulement un avantage, c'est une nécessité ! », poursuit Jocelyne Forest, ingénieure industrielle au département de santé au travail du CLSC Montréal-Nord. Une équipe de technologues et techniciens qui font appel aux formations en hygiène industrielle y travaillent. Leur mission : la santé au travail. Ils effectuent des mesures et des analyses pour vérifier la concentration de contaminants (poussières, solvants, bruits, etc.) sur les lieux de travail d'une cinquantaine d'entreprises. « Les critères de sélection à l'embauche sont très stricts. L'employé doit avoir suivi une formation professionnelle adéquate. C'est toute la qualité des services qui s'en ressent ! », remarque Jocelyne Forest.

* * *

Les employeurs et les employeuses ont vite compris. Une main d'œuvre qualifiée aide l'entreprise à relever les défis qui se présentent dans l'économie de la société et le progrès technologique. Les jeunes commencent aussi à s'apercevoir que un diplôme de formation professionnelle ou technique ouvre la voie à la réussite – professionnelle ! Si ce n'est ce qui compte dans la vie !

23 FICHES
23 outils
Une démarche

Le magazine *Mot de passe* vous a ouvert l'appétit. En lisant une des 23 capsules sur les secteurs de formation professionnelle et technique, des horizons se sont allumés. Un métier, une technique ou, plus généralement, un champ d'activité vous semble intéressant. Vous aimeriez en savoir plus ?

Bravo, le mot de passe, vous le tenez. Il s'appelle « curiosité » et s'écrit FICHE !

Poursuivez donc votre démarche en demandant la fiche du secteur qui vous a plu à votre responsable de l'éducation au choix de carrière, de l'orientation ou de l'information scolaire et professionnelle.

La fiche, c'est une petite cassette sur le document que vous voulez explorer. Pas à pas, étape en étape, elle vous le fait découvrir. Dans chacune des fiches vous trouverez :

1. une présentation générale du secteur avec ses grands domaines d'activité, les caractéristiques de son évolution et les perspectives d'emploi qui y prévalent ;

2. une énumération des principales professions exercées dans ce secteur et souvent une brève description des tâches liées à chacune ;

3. une liste des programmes de formation offerts au secondaire et au collégial, et menant à un diplôme d'études professionnelles ou à un diplôme d'études collégiales.

Une fois cette fiche lue, vous devrez sûrement vous mettre si ce secteur professionnel convient à vos goûts et à vos aspirations. D'autres points d'interrogation auront peut-être surgi. Vous vous direz sans doute savoir si telle formation se donne dans votre région, si des programmes plus courts ou à temps partiel existent, ou quelles conditions salariales caractérisent telle profession.

Les fiches vous conseillent tout cela chez vos partenaires immédiats. Avec son aide, vous compléterez la démarche d'information indispensable à la prise d'une bonne décision.

Utilisez le *Mot de passe*, choisissez à votre convenance et lisez une ou plusieurs fiches. Votre avenir est peut-être au bout de cette simple démarche.

MOT DE PASSE

Formation professionnelle et technique

MOT DE PASSE

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation